

La lecture en classe

La lecture et la compréhension peuvent être des tâches coûteuses pour l'élève. Choisir une présentation adaptée (qui pourra être proposée à l'ensemble de la classe pour faciliter la tâche de l'enseignant) et identifier les procédures qui facilitent l'accès au sens permet à chacun d'entrer dans les apprentissages.

PROPOSITION D'AMENAGEMENT	POURQUOI ?
Proposer aux élèves des documents lisibles :	
Sur fond blanc, utiliser une écriture noire ou bleue	Favorise le contraste et la lisibilité
Si des mots ou passages sont à mettre en évidence, préférer l'encadré (éventuellement de couleur différente)	Lisible / lisible Peu lisible / Peu lisible Les mots à retenir
Si des passages doivent être surlignés, préférer la couleur jaune	Met en évidence / Favorise la confusion
Utiliser une police de caractère sans empâtements et respectant la longueur effective des mots (Arial)	Facilite le découpage syllabique, donc le déchiffrage
Utiliser une taille de police agrandie (au minimum 12)	Plus l'élève est en difficulté, plus il apprécie une taille de police importante
Utiliser un interligne de 1.5	Evite les confusions de lignes
Eviter les surimpressions	La surimpression favorise la confusion de certaines lettres

Eviter les soulignements,	Les soulignements favorisent la confusion de certaines lettres <u>soulignement</u>
Présenter les documents en mode « aligner à gauche »,	La justification modifie la longueur des mots et des espacements entre les mots. Elle est source de difficulté supplémentaire de lecture Justifier peut rendre le texte plus difficile à comprendre Aligner à gauche facilite au contraire la lecture
Numéroter le texte de 5 lignes en 5	Favorise le repérage dans le texte
Favoriser les procédures qui facilitent l'accès au sens	
Lecture initiale à voix haute par l'enseignant du texte et des consignes en faisant des pauses régulières	Facilite l'accès au sens pour les élèves ayant des difficultés de lecture, permet un retour réflexif sur ce qui a été lu/dit précédemment
Autoriser, pour les lectures en autonomie qui suivent la lecture initiale, une lecture chuchotée ou l'usage de la règle ou du doigt pour suivre	Favorise la compréhension des passages qui résistent au sens
Proposer aux élèves d'utiliser des « caches » pour faire disparaître les éléments de la page qui ne sont pas immédiatement exploités	Evite la distraction visuelle
Proposer aux élèves, à l'issue de la lecture, de réaliser une reformulation guidée par des questions rituelles (qui ? quoi ? où ? quand ?...)	Permet de s'assurer que chacun a bien compris le texte et peut entrer sereinement dans l'analyse de détails
Encourager une phase de reformulation / paraphrase en groupes	S'appuyer sur l'hétérogénéité de la classe pour favoriser l'accès au sens des textes des élèves les plus fragiles et développer, chez tous les élèves, des compétences en lien avec la coopération et la négociation
Donner des stratégies de repérage : identifier (et marquer en le soulignant ou en l'encadrant) le titre, l'auteur, les sous-titres...	Met en place des stratégies qui vont faciliter la compréhension
Projeter le texte au tableau lors d'un travail de repérage	Facilite le repérage : l'enseignant peut, tout à loisir, pointer dans le texte, mettre en valeur certains éléments en les encadrant ou en les surlignant

La lecture d'œuvres

La lecture d'une œuvre intégrale peut représenter un effort cognitif important. Pour faciliter la tâche de l'élève rencontrant des difficultés en la matière, plusieurs possibilités s'offrent à l'enseignant.

PROPOSITION D'AMENAGEMENT	POURQUOI ?
Choisir des œuvres qui permettent une lecture fractionnée (contes, nouvelles, romans par lettres, roman aux chapitres courts...)	La lecture fractionnée permet à l'élève de concentrer ses efforts sur un laps de temps plus court et de faire des pauses réflexives au fil du texte.
Choisir des éditions adaptées aux troubles « dys- »	Ces éditions présentent des mises en page plus adaptées aux élèves souffrant de troubles de « dys- »
Si le déchiffrage est coûteux pour l'élève, choisir une œuvre qui dispose d'une version audio : de nombreux sites proposent des œuvres à télécharger gratuitement (Audiocité.net, Litteratureaudio.com, Bibliboom.com...) et des ouvrages sonores peuvent être empruntés, sur présentation d'un justificatif du handicap, par le réseau des bibliothèques sonores (lesbibliothequessonores.org).	L'écoute d'une œuvre peut soutenir sa lecture ou la remplacer : des études récentes montrent que les mécanismes à l'œuvre dans la lecture et dans l'écoute sont les mêmes (Lire ou écouter, c'est du pareil au même pour le même cerveau (futura-sciences.com)). Ecouter une œuvre lue, c'est donc la lire avec les oreilles ! Il est conseillé d'écouter quelques minutes de la lecture avant de la conseiller aux élèves de façon à vérifier que celle-ci est véritablement expressive.
Choisir une œuvre dont la lecture peut être facilitée par des supports autres (pièce, film, bande dessinée...)	La consultation de l'œuvre sur un autre support permet de donner du sens à l'œuvre et de lever certaines difficultés de compréhension
Proposer un « parcours de lecture » qui cible les passages à lire impérativement dans l'œuvre : les autres passages peuvent être résumés soit par l'enseignant (à l'oral ou à l'écrit) soit par les autres élèves (ce qui permet de développer d'autres compétences chez les élèves pour qui la lecture n'est pas difficile).	Permet de concentrer les efforts sur certains passages et de s'assurer de la compréhension d'ensemble de l'œuvre. Un exemple sur le site de l'académie de Créteil (La princesse de Clèves)
Proposer aux élèves de fractionner leur lecture en accompagnant chaque session « lecture » d'un temps de retour guidé par des questions sur ce qui a été lu (que s'est-il passé ? quels personnages ?...)	Permet d'alléger la tâche en la fractionnant et amène l'élève à un retour réflexif systématique sur le passage lu.